

### COURTE INTRODUCTION

Bienvenue au champ de bataille de Waterloo. La bataille de Waterloo s'est déroulée sur différentes entités dont la plus grande est la commune de Braine-l'Alleud. Dès lors, pourquoi l'a-t-on appelée la Bataille de Waterloo ?

Lors de leur rencontre à la Belle alliance, le Maréchal Blücher demanda tout d'abord au Duc de Wellington que celui-ci appelle la bataille « Bataille de la Belle Alliance », afin de souligner les efforts combinés des monarchies européennes pour battre Napoléon. Wellington refusa.

Après son retour au quartier général installé dans l'auberge de relais de Waterloo, il commença à rédiger la dépêche de Waterloo. Épuisé par plusieurs jours de bataille, il se mit au lit et acheva la dépêche tôt le matin suivant. Le duc signa le document et inscrivit sous la signature... Waterloo. Il appela son aide de camp Percy et lui transmit les aigles capturés sur le champ de bataille le jour même. Il lui donna également la dépêche avec l'ordre impératif de remettre le tout au Premier Ministre. Percy quitta Waterloo pour Ostende. Il embarqua dans un bateau de guerre britannique pour Douvres et arriva au 10 Downing Street le 21 Juin. On lui indiqua que le Premier ministre, Lord Liverpool, déjeunait avec le Prince régent dans la maison de Mrs Bohens in St James sq. Il s'y rendit et transmit la dépêche à Lord Liverpool qui la lut à haute voix, à la suite de quoi le Prince régent félicita le Colonel Percy. Le lendemain (22 juin), le London Times publia la dépêche. C'est à partir de ce moment que la bataille fut connue comme étant la Bataille de Waterloo.

### APRES LA BATAILLE

La bataille de Waterloo fut la plus sanglante et la plus importante du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Elle changea la face de l'Europe et mit fin à plus de 20 ans de guerre et au règne de Napoléon. Elle marqua également l'émergence de la Grande-Bretagne comme grande puissance coloniale.

Malgré les faibles moyens de communication de l'époque, la célèbre bataille bénéficia des effets du bouche à oreille. Peu après la bataille, le Roi George III d'Angleterre visita le champ de bataille, en compagnie du Duc de Wellington, du Prince Guillaume des Pays-Bas, du Tsar Alexandre de Russie, du roi de Prusse et de nombreuses autres têtes couronnées. Waterloo devint un lieu de pèlerinage pour de nombreuses personnes, en particuliers celles qui ont perdu un être cher lors de la bataille, même si nombre d'entre elles n'ont pu récupérer les corps qui furent enterrés ou brûlés.

Une industrie touristique s'est mise en place autour du champ de bataille. Des auberges et hôtels ont vu le jour, le transport sur attelage a connu une forte expansion. Il était pour ainsi dire devenu « chic » en Grande-Bretagne de visiter Waterloo. Wellington entreprit lui-même de nombreuses visites en compagnie de différents Monarques.

Les autochtones se transformèrent en guides du champ de bataille, adaptant, dans de nombreux cas, le guidage à leur public. Avec les progrès en matière de transport publique, de plus en plus de personnes se rendirent à Waterloo, une ligne de tram fut même installée à quelques centaines de mètres du champ de bataille.

Si Waterloo devint mondialement connu, c'est en particulier à cause de la puissance coloniale de la Grande-Bretagne. De nombreuses villes dans le monde entier prirent d'ailleurs le nom de Waterloo. On estime entre 75 et 120 le nombre de villes portant le nom de Waterloo. Il y en a 35 aux Etats-Unis, 15 en Grande-Bretagne, 8 en Australie, 5 en Jamaïque et même 1 en Sierra Leone.

Et bien entendu, une chanson gagnante à l'Eurovision appelée Waterloo !!!

A l'approche du centenaire de la Bataille, il devenait évident que, en raison de sa proximité par rapport à Bruxelles et l'attraction des nombreux visiteurs, le champ de bataille était devenu un lieu d'investissement commercial et son intégrité était menacée.

Fort heureusement, le gouvernement belge, vivement encouragé par la Grande-Bretagne, pris conscience du danger qui menaçait la future intégrité du champ de bataille. Une loi fut promulguée en 1914, protégeant le site du champ de bataille de toute forme de développement et interdisant, sur une étendue de 500 hectares, l'édification ou la rénovation de bâtiments, ainsi que la destruction des arbres déjà présents.

De nombreux monuments commémoratifs ont été érigés sur le champ de bataille. Le monument Gordon fut le premier d'entre eux. Il fut érigé en mémoire du Colonel Alexander Gordon, mort au Quartier Général de Wellington, la nuit de la bataille. Il y a également le monument aux Hanovriens érigé sur une fosse commune. Il y a l'Aigle Blessé situé à l'endroit où se tenait le dernier carré de la vieille garde, lors de la retraite française.

Sur la crête de Mont-Saint-Jean, il y a le monument dédié au Général Picton et aux Inniskilling qui, bien que décimés par les tirs de canons, formèrent un carré et tinrent leur position. Il y a également la stèle du Capitaine Mercer du RHA, qui fit face aux charges de la cavalerie française. Et ces monuments ne sont que quelques exemples parmi tant d'autres.

N'oublions pas que le plus célèbre de tous ces monuments est la butte du Lion, érigée par le Roi Guillaume des Pays-Bas (qui comprenaient à l'époque la Belgique), pour commémorer l'endroit où son fils, le Prince Guillaume, fut blessé lors de la bataille. La butte du lion s'élève à une hauteur de 42m et offre une vue panoramique de l'ensemble du champ de bataille.

Lorsque Wellington la vit, il s'exclama : « Qu'ont-ils fait, ils ont défiguré mon champ de bataille ».

13.000 soldats ont été tués sur le champ de bataille, la plupart d'entre eux ont été enterrés dans des fosses communes ou encore brûlés. Nous ne possédons aujourd'hui aucune indication sur l'endroit exact de ses fosses. Pour cette raison, le champ de bataille lui-même peut être considéré comme un mémorial.

Les fermes fortifiées sont également visibles : la Papelotte sur le flan gauche de Wellington, La Haie Sainte située à seulement 120m des lignes de Wellington et qui ont été courageusement défendues par KGL. Sur son flan droit vous trouverez la célèbre ferme d'Hougoumont, où des combats féroces ont eu lieu durant toute la journée du 18 juin. Il y a également la ferme de la Belle Alliance où se rencontrèrent Wellington et Blücher à la fin de la bataille.

En 2008, le service du Patrimoine de la Région Wallonne a inscrit les sites du Champ de bataille et du Panorama sur la liste d'attente du patrimoine mondial de l'Unesco. Leur candidature a été acceptée par un comité d'experts.

*Je voudrais maintenant vous lire les conclusions des inspecteurs*

#### **Déclaration d'authenticité et d'intégrité (Champ de bataille)**

Le site de Waterloo nous est parvenu dans un état très proche de celui qui existait au XIXe siècle. Ce bon état de conservation se comprend par la vocation agricole du site qui s'est maintenue durant tout le XIXe siècle, cette partie de la Région wallonne n'étant que peu concernée par l'industrialisation. Le projet de sauvegarder le champ de bataille d'une urbanisation anarchique est né. À l'approche de la célébration du centenaire, notamment pour contrer une spéculation foncière

engendrée par la proximité de Bruxelles. L'opinion publique britannique s'est montrée très sensible aux risques encourus par le site et des fonds importants furent récoltés pour permettre au gouvernement belge d'indemniser les propriétaires. Après de brefs débats au Parlement, la loi du 26 mars 1914 pour la préservation du champ de bataille de Waterloo fut adoptée. Il s'agit de la première loi de protection du patrimoine en Belgique.

Les autorités allemandes n'ayant pas manifesté le même intérêt, la protection s'est limitée au champ de bataille franco-anglais. Une procédure d'extension est en cours afin de protéger trois zones importantes qui permettront de mieux comprendre le déroulement de cette journée.

Après la bataille, divers monuments commémoratifs ont été construits renforçant la valeur mémorielle du site.

### **Comparaison avec d'autres biens similaires**

Le champ de bataille de Waterloo est sans conteste l'un des grands symboles de l'épopée napoléonienne qui, de 1796 à 1815, marqua l'histoire européenne. Il en est aussi l'un des derniers témoins authentiques. Si les noms de Montenotte, de Rivoli, de Marengo, d'Ulm, d'Austerlitz, d'Iéna, d'Eylau, de Friedland, de Wagram, de Dresde ou Leipzig sont gravés à tout jamais dans les livres d'histoire, force est de constater que la plupart de ces sites ont perdu leur authenticité. Certes à Austerlitz, à Iéna, à Marengo, les autorités locales ont tenu à protéger certains paysages ou sites chargés d'histoire mais Waterloo a pu préserver un paysage à peu près similaire à celui qui existait au XIXe siècle. Du haut de la butte du lion, on a la vision de ce que devait être un champ de bataille au début du XIXe siècle et les formes qui l'animaient sont toujours présentes et dans un état proche de l'époque. Par ailleurs, le site est également membre de la Fédération européenne des Cités Napoléoniennes qui est présidée par le Prince Charles Napoléon. Cette Fédération a pour but la valorisation du patrimoine historique de l'épopée napoléonienne. Il est prévu de travailler en concertation avec cette Fédération pour développer une proposition transnationale des champs de bataille napoléonienne les mieux préservés.

### **Déclaration d'authenticité et d'intégrité (Panorama de la bataille de Waterloo)**

Le Panorama de la bataille de Waterloo à Braine-l'Alleud offre toutes les conditions d'authenticité et d'intégrité. Depuis son ouverture, son activité n'a jamais été interrompue. Sa toile toujours préservée in situ et n'ayant jamais connu d'enroulement ou de dégâts importants présente encore un très bon état de conservation.

L'ensemble de ses dispositifs sont en place, seuls quelques interventions mineures et réversibles ont été réalisées au cours du temps (modification du magasin et consolidation de la plate-forme, entretien du faux-terrain). Des travaux de restauration de la rotonde, ayant souffert notamment d'un glissement de terrain de la butte sont en cours et se déroulent dans le respect des règles relatives au patrimoine protégé.

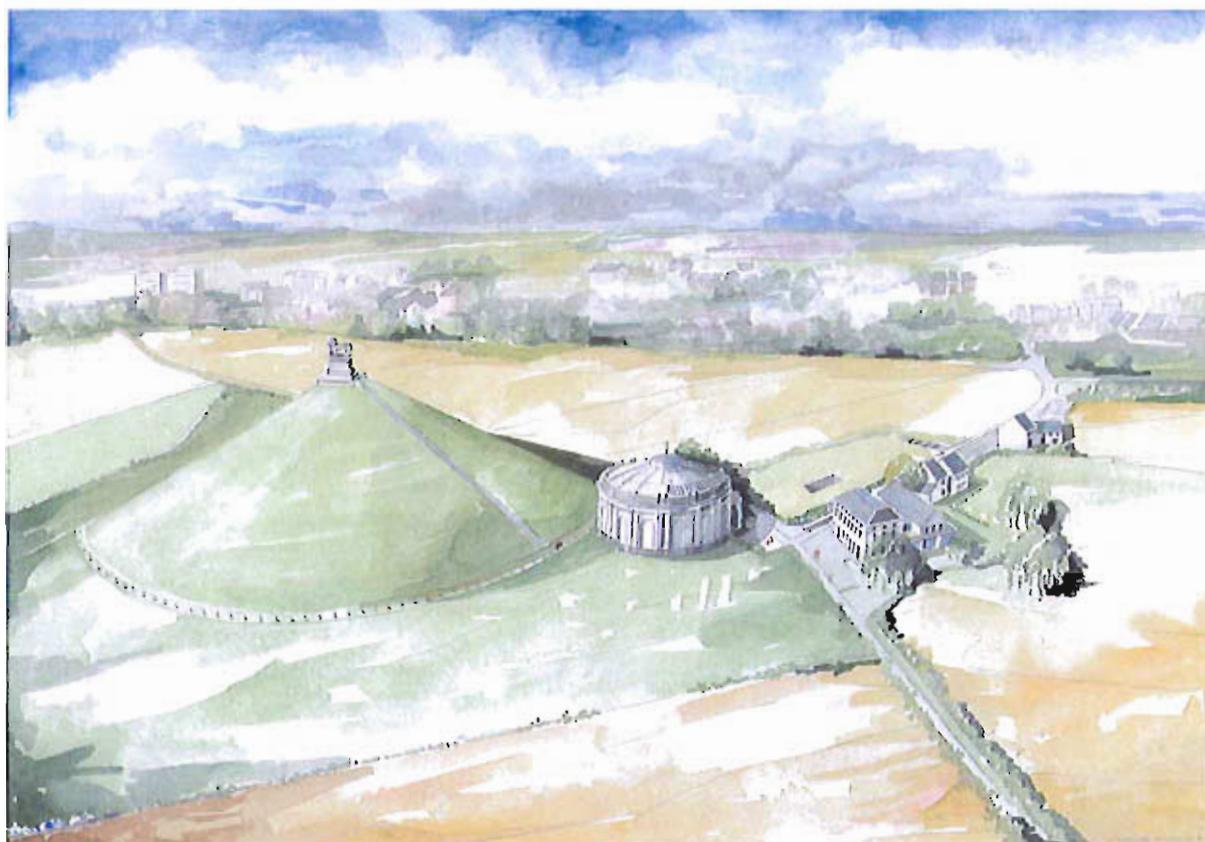
Le panorama est protégé dans le cadre de la loi du 26 mars 1914 relative à la protection du Champs de Bataille. Les façades, toitures et la toile sont classées comme monument par arrêté ministériel du 24 février 1998, une procédure d'extension est en cours visant au classement de l'ensemble du bâtiment et du dispositif de mise en scène. Il figure depuis le 11 mai 2006 sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie. Cette liste, revue tous les trois ans, répertorie les biens classés les plus remarquables de la Région wallonne.

### **RÉNOVATION**

Cf. documentation jointe

# Intercommunale Bataille de Waterloo 1815

---



**Réhabilitation du champ de Bataille 1815**

**Etat d'avancement des travaux**

**Assemblée générale - 3 Avril 2014**

## **Introduction :**

Le champ de Bataille de Waterloo est un site historique et un lieu de mémoire de première importance en Europe qui bénéficie d'un rayonnement international.

Pôle culturel et touristique majeur de la Wallonie, le hameau du Lion fait actuellement l'objet d'importants travaux. La construction d'un mémorial et de vastes parkings à proximité du Ring, la rénovation de l'Hôtel du Musée et de ses restaurants, la restauration du Panorama et de la ferme d'Hougoumont et la mise en œuvre d'une scénographie exceptionnelle participent à un vaste projet de réhabilitation initié il y a plus de 10 ans et financé majoritairement par la Région wallonne qui y consacre près de 40 millions d'euros.

Les entités publiques concernées (fédérales, régionales, provinciales et communales) mettent tout en œuvre dans la réussite de ce grand projet, qui a pour point de mire le bicentenaire de la bataille.

L'esprit qui a prévalu à l'élaboration de ce vaste projet de revalorisation était de lui rendre, dans la mesure du possible, l'aspect qu'il avait au lendemain de la bataille.

## Le Mémorial 1815

Auteur de projet : C.GOEHLEN - BEAI | Bureau d'Engineering et d'Architecture Industrielle

Début des travaux : mai 2012 – fin prévue des travaux : juin 2014

C'est un impressionnant centre d'exposition et de documentation dédié à la bataille de Waterloo 1815 qui petit à petit voit le jour. Un vaste espace enterré de quelque 6000m<sup>2</sup>, long de 112 m et de +/- 50m de large dont les travaux devraient s'achever en juin 2014 afin de pouvoir ensuite accueillir une scénographie alliant les dernières technologies dans le domaine.

Depuis le 9 mai 2012, l'entreprise Duchêne est à la manœuvre. D'impressionnantes machines sont venues forer afin d'installer quelque 345 pieux sécants, suivies par les engins de terrassement qui sont entrés en action afin de retirer quelque 48000m<sup>3</sup> de terre chargeant ainsi pas moins de 3000 camions.



Ensuite furent élevés les murs latéraux avec des voiles de béton avant l'installation de la fondation, la construction des murs intérieurs, des colonnes de soutien et l'implantation d'un bassin d'orage qui peut accueillir à peu près 200 m<sup>3</sup> d'eau destinée à alimenter les sanitaires.



Aujourd'hui les grues se sont retirées offrant à l'édifice un avant-goût de son aspect futur puisque, maintenant qu'il est couvert, la prochaine étape consiste à le recouvrir d'une terre arable qui redonnera au site l'aspect qu'il avait il y a bientôt 2 ans, à l'exception de ce patio offrant au visiteur du musée et à son personnel un puits de lumière des plus agréables.

Le mémorial sera chauffé par géothermie au moyen d'une cinquantaine de forages de quelque 150m de profondeur qui iront puiser la chaleur ou la fraîcheur nécessaires.

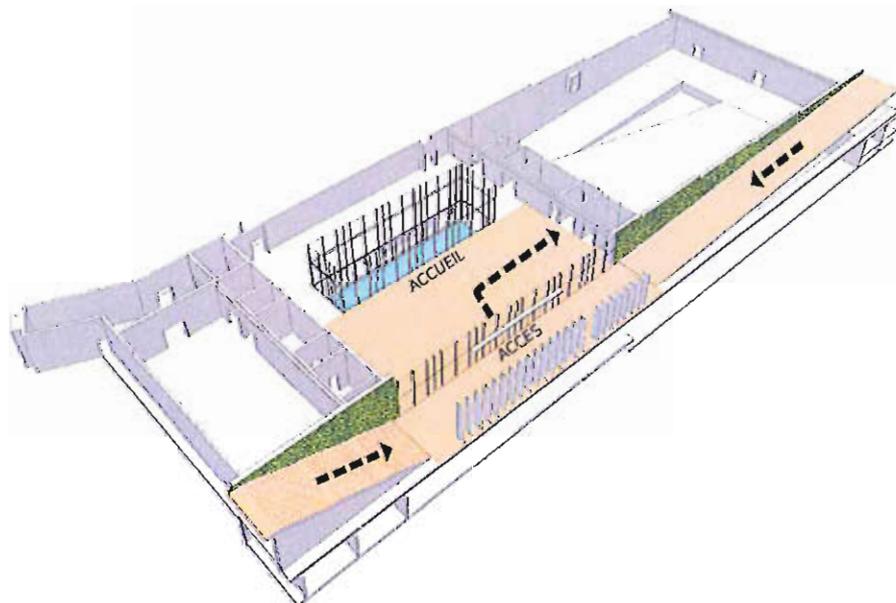
La façade sera recouverte d'une végétation composée de 11 variétés différentes dont la vigne vierge, clématite, hortensia grimpant, chèvrefeuiltes, ...

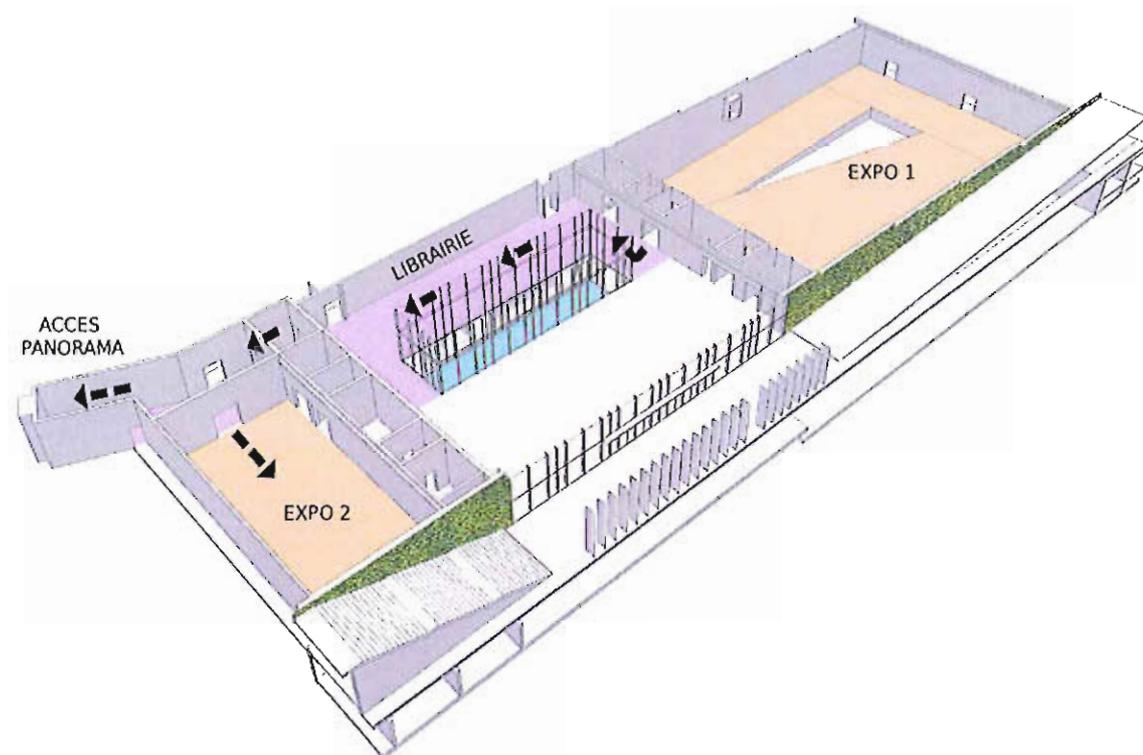
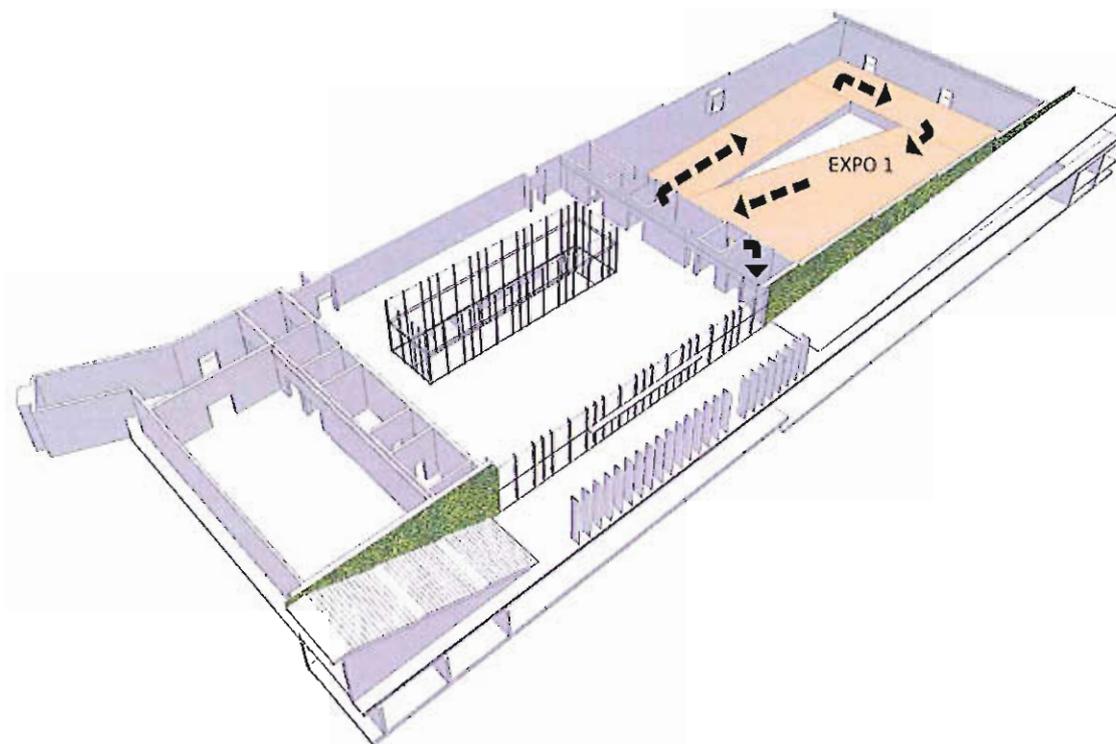
Le mémorial sera aménagé, pour plus de la moitié d'une salle d'exposition permanente où sera installée la scénographie, ainsi que d'une boutique, d'une salle de conférence, d'une salle dédiée aux expositions temporaires et, à l'étage inférieure, de bureaux agencés autour d'un grand patio à ciel ouvert qui offrira un éclairage naturel permanent.



L'accès se fera, soit en empruntant une rampe qui descendra en pente douce vers l'entrée du Mémorial - l'inclinaison n'excède pas 4,8% afin de permettre l'accès aux personnes à mobilité réduite -, soit au moyen d'un escalier qui partira du côté du Panorama. Le long de la rampe sera érigé le Mur de la Mémoire qui reprendra les noms de tous les régiments, français et alliés, qui ont combattu le 18 juin 1815.

Le parcours commencera par le Mémorial, pour se poursuivre, via un tunnel souterrain, par le Panorama, entièrement restauré pour l'occasion, l'accès à la Butte du Lion et retour par le Mémorial.





## Le Mur de la Mémoire

Auteur de projet : C.GOEHLEN - BEAI | Bureau d'Engineering et d'Architecture Industrielle



Début et fin des travaux prévu : automne 2014

Le plus grand monument érigé à la mémoire des combattants de la bataille de Waterloo se situera le long de la rampe d'accès au Mémorial. Une série de 24 stèles en acier, reprenant les noms des régiments qui se sont affrontés le 18 juin 1815, viendront s'arrimer contre le mur de la rampe d'accès et se feront face selon le camp pour lequel les régiments ont combattu.

Tous les travaux de réhabilitation du site ont été étudiés et menés avec la rigueur historique qu'exige un site classé patrimoine exceptionnel de Wallonie. A cette fin, la Région wallonne a nommé un comité d'accompagnement scientifique international composé d'éminents historiens français, anglais, allemands, hollandais et belges. Les noms et les données historiques qui seront gravés sur le mur de la mémoire ont été validés par ce comité.

Le marché est en passe d'être attribué.

## Les Parkings et voiries

Auteur de projet : C.GOEHLEN - BEAI | Bureau d'Engineering et d'Architecture Industrielle

Début des travaux : mai 2012 – fin prévue : automne 2014



Débuté en mai 2012, le parking du champ de bataille de Waterloo est en voie d'achèvement. Il est long de +- 500m et pourra accueillir quelque 250 voitures, dont 10 pour les personnes à mobilité réduite et 29 bus. Un parking pour les motos et vélos est également aménagé. Les recouvrements sont en tarmac, pavage, dalles de gazon et dolomie.

Les travaux ont été confiés à la société Eurovia.

A l'été 2014, une deuxième phase de travaux est prévue avec l'aménagement d'un trottoir considérablement élargi et, à hauteur de l'entrée du mémorial, l'installation d'une zone de dépose minute et d'un parking pour 40 voitures, 6 emplacements pour les PMR ainsi que des places pour les motos et les vélos.

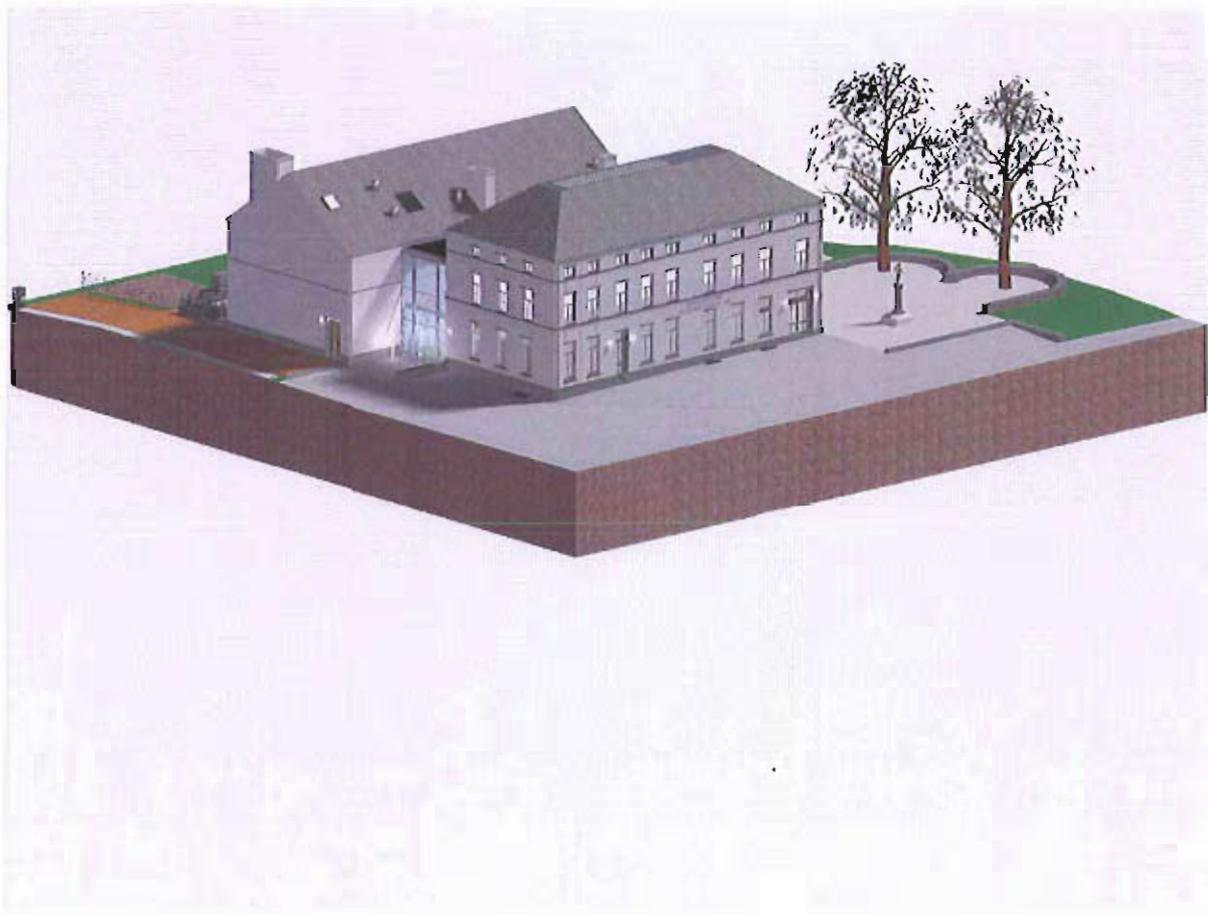
Le parking sera opérationnel dès la fin des travaux de réhabilitation du site.

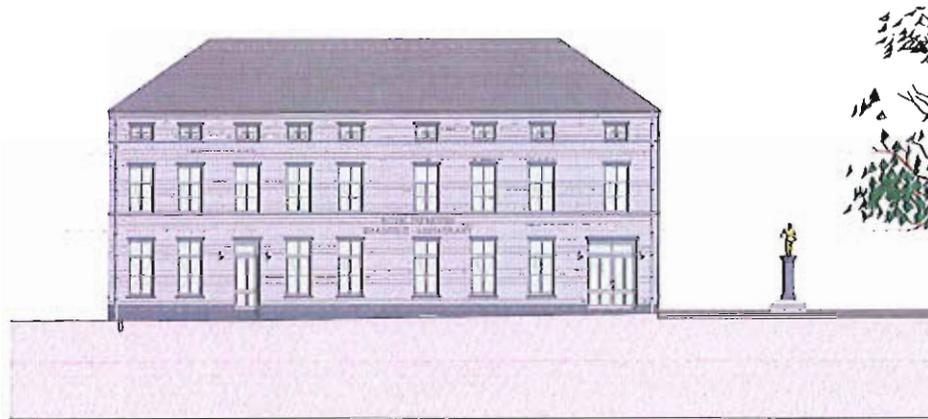
La réouverture à la circulation automobile en sens unique Waterloo/Lasne vers Braine-l'Alleud est prévue à l'issue des travaux en 2015.

## L' Hôtel du Musée

Auteur de projet : C.GOEHLEN - BEAI | Bureau d'Engineering et d'Architecture Industrielle

Début des travaux : décembre 2013 - fin prévue des travaux : mars 2015





Façade SUD

1:100



L'Hôtel du Musée fait l'objet d'une rénovation en profondeur afin de l'agrandir, de le consolider et d'y installer un restaurant « Le Bivouac de l'Empereur », pouvant accueillir 90 clients, un brasserie, « la Brasserie Wellington », pour quelque 138 couverts, deux salles de conférences et de réception pour 50 et 60 personnes à l'étage ainsi que deux salles polyvalentes de 200 m<sup>2</sup>. Enfin en sous toiture, sera également installée une salle pouvant accueillir 60 personnes.

Afin d'être en mesure de fournir un service Horeca performant, l'Hôtel du Musée sera équipé d'une vaste cuisine en sous-sol ainsi que d'une rôtisserie et d'une cuisine au rez-de-chaussée.

Il est prévu de redonner au restaurant le Bivouac de l'Empereur l'aspect et la décoration qu'il avait avant la rénovation. A cette fin, tous les éléments historiques immobiliers, pierres bleues, dalles de sols, portes, vitraux, cheminée, ..., ont été démontés et entreposés avant d'être réinstallés dans le restaurant.

A l'extérieur, de grandes terrasses permettront de bénéficier d'une belle vue dégagée sur la Butte du Lion.

Les travaux ont été confiés à l'association momentanée Duchêne – Delens. Ils ont débuté le 2 décembre 2013.

Pour l'heure, le déblaiement du site est terminé ainsi que les terrassements principaux et le radier du sous-sol du nouveau bâtiment. Les travaux de démontage et de nettoyage de l'ancien bâtiment sont en cours.

## La liaison Mémorial - Panorama

Auteur de projet : DDGM – architectes associés

Début des travaux février 2014: - fin prévue des travaux : fin 2014

C'est le 5<sup>ème</sup> chantier qui s'est ouvert sur le Champ de Bataille 1815. Après le Mémorial 1815, le parking le long du Ring, l'Hôtel du Musée et la ferme d'Hougoumont. Il s'agit à présent de favoriser le parcours du visiteur qui passera par la liaison entre le Mémorial et le Panorama.

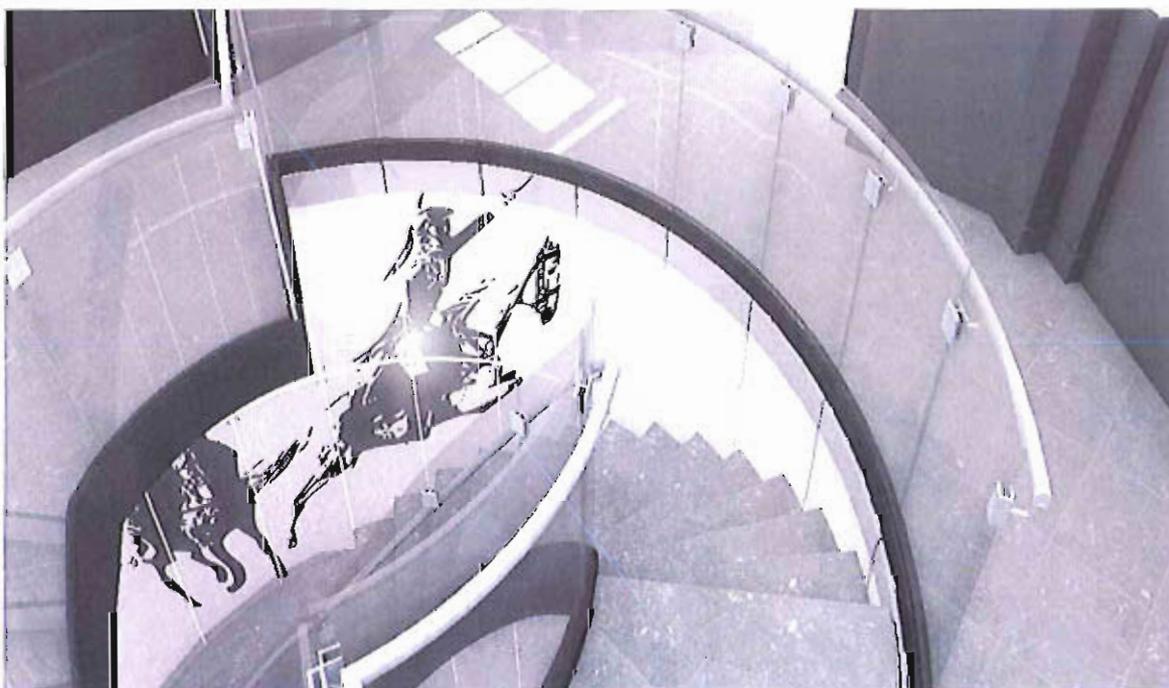
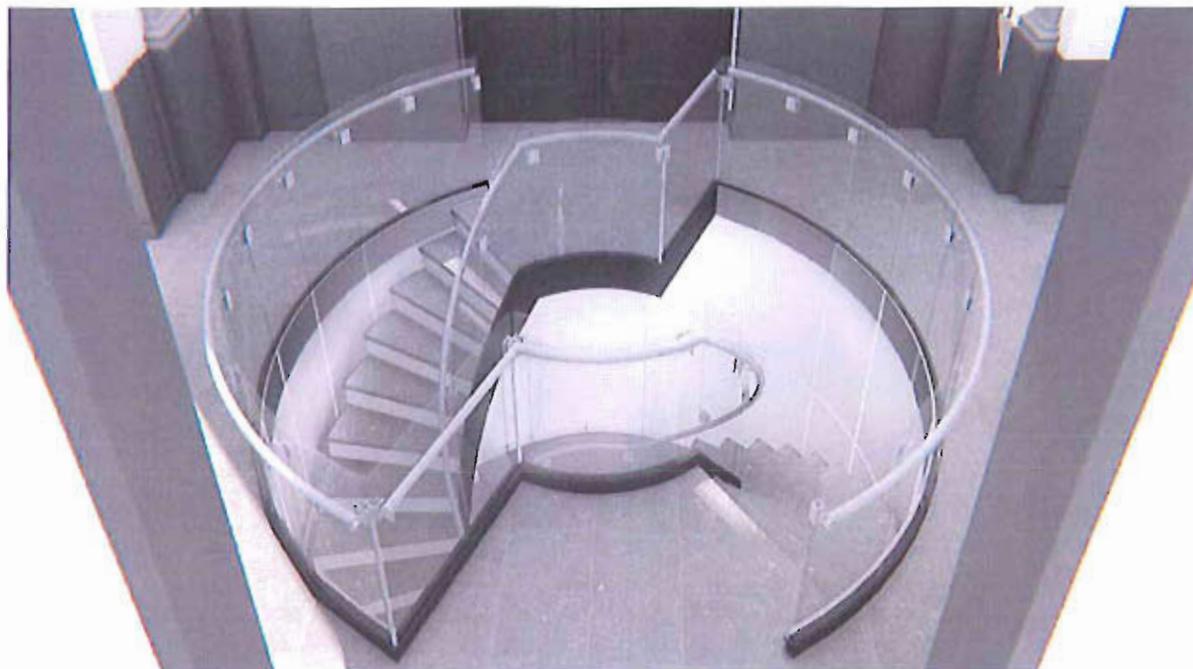


L'amorce du tunnel au départ du Mémorial est déjà visible mais ce sont les travaux d'aménagement du Panorama, classé patrimoine exceptionnel de Wallonie, qui seront les plus conséquents.



## Intercommunale Bataille de Waterloo 1815

A l'issue du tunnel partira un escalier à double révolution qui montera vers le rez-de-chaussée du Panorama. L'escalier sera, sur toute sa longueur, décoré des dessins qui ont servi à la peinture de la toile du Panorama.



Une conciergerie sera également installée dans l'annexe qui borde le Chemin des Vertes Bornes.

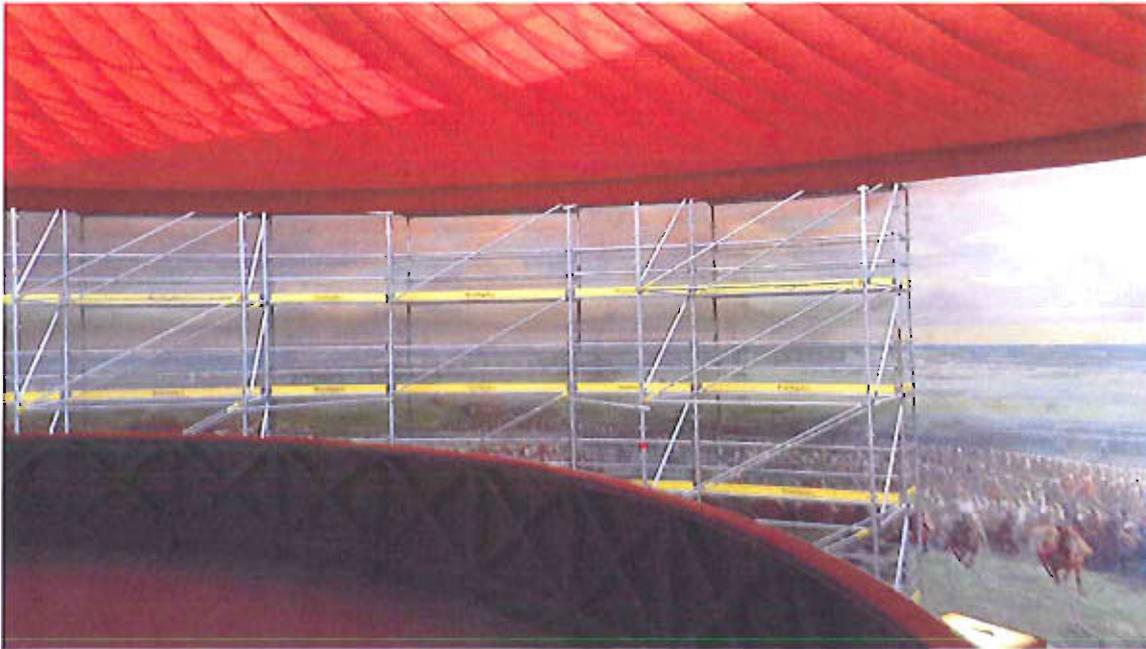
Les travaux ont, après un appel d'offres, été confiés à la société DBL

Ils devraient s'achever en septembre 2014.

## Le Panorama – restauration de la toile

Auteur de projet : DDGM – architectes associés

Début des travaux : mars 2014 – fin prévue : aout 2014



Après la restauration extérieure et le remplacement du vélum du Panorama, l'Intercommunale procède à présent à la restauration de la toile et ultérieurement à son décor périphérique. Suite à un appel d'offres le conseil d'administration de l'Intercommunale « Bataille de Waterloo 1815 » a retenu la candidature de l'association momentanée Isabelle Happart-Agnès Esquirol.

Pour l'heure ce sont les échafaudages qui sont installés afin de pouvoir accueillir pas moins de 6 restaurateurs à la fois qui auront pour tâche de nettoyer et restaurer la toile longue de 110 m et haute de 12 m et peinte par Louis Dumoulin en 1912.

Parallèlement, les figures peintes placées en avant-plan du Panorama sont emballées pour être transportées dans un atelier afin d'y être nettoyées et restaurées.

## La Ferme d'Hougoumont

Auteur de projet : DDGM – architectes associés

Début des travaux : septembre 2013 – fin prévue : juin 2015



De tous les monuments historiques du champ de bataille, il est sans conteste le plus emblématique et le mieux conservé quant à l'aspect qu'il avait au lendemain de la bataille. Généralement qualifié de dernier témoin authentique de la bataille de Waterloo, la ferme d'Hougoumont, également appelée ferme de Goumont, fait l'objet d'importants travaux de restauration-conservation financés en partie par la Région wallonne mais également par des fonds privés récoltés par deux comités Hougoumont, un Belge et un Britannique, ainsi que par le Gouvernement britannique.

Le rôle crucial que joua la ferme fut décisif pour l'issue de la bataille. Le Duc de Wellington avait d'ailleurs coutume de dire que la bataille n'avait pu être gagnée que grâce à la fermeture des portes d'Hougoumont. "The success of the battle turned upon the closing of the gates at Hougoumont".

Une scénographie sera installée sur le site évoquant les moments clés de la bataille. Le but de ce projet est également d'en faire un lieu de réflexion et de réconciliation contribuant ainsi à l'éducation des générations à venir.

Le corps de logis, appelé maison du jardinier, sera aménagé en deux appartements. L'un, situé au rez-de-chaussée, servira de logement à un concierge tandis que le second, à l'étage, sera aménagé en gîte proposant deux chambres.



Les travaux de restauration ont débuté le 23 septembre 2013. Suite à un appel d'offres, le marché a été attribué à la société Bajart SA de Floreffe, bien connue dans le domaine de la restauration du patrimoine.

Après d'importants travaux de déblayage et de nettoyage, l'entreprise a procédé au démontage minutieux de tous les éléments à restaurer avant leur entreposage en attendant d'être remontés. Les granges ont également été consolidées par une série de micro pieux.

Pour l'heure les toitures sont en voie d'achèvement, les travaux de charpente et de maçonnerie sont en cours. La fin des travaux de gros-œuvre et de fermeture des principaux bâtiments est prévue pour le mois de juin 2014.

La fin des travaux est prévue pour juin 2015.

Nathalie du Parc Locmaria

Avril 2014

Intercommunale Bataille de Waterloo 1815  
Présidente

